



FORUM 2013
D'AVIGNON

LES POUVOIRS DE LA CULTURE

Selon 6 personnalités géopolitiques
internationales

Sélection à partir de l'enquête internationale menée auprès
de 100 personnalités pour le Forum d'Avignon 2013 sur «
Les pouvoirs de la Culture »

Après « Culture : les raisons d'espérer », la thématique 2013 du Forum d'Avignon, **laboratoire d'idées** sur les liens entre culture et économie et organisateur des **Rencontres internationales** de la culture, de l'économie et des médias, interroge les « **Pouvoirs de la culture** » dans toutes leurs dimensions individuelles et collectives, internationales et territoriales, symboliques et marchandes, technologiques et créatives.

Dans cette perspective, 100 personnalités internationales - artistes, philosophes, économistes, dirigeants d'entreprises, décideurs publics - sont sollicitées pour répondre à quatre questions.

1. Quelle est votre définition de la culture ?
2. Croyez-vous au(x) pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?
3. Ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?
4. Quelle initiative proposez-vous pour donner du pouvoir à la culture ?

After its 2012 edition "Culture: Reasons to Hope," the Forum d'Avignon **think tank** - which focuses on the links between culture and the economy, and organizes the **International Meetings** on culture, economy and media - seeks to explore the theme, "**Powers of Culture**" in all their individual and collective dimensions, international and territorial, symbolic and commercial, technological and creative.

In this perspective, 100 international personalities, artists, philosophers, economists, company directors, public decision-makers are asked to answer these four questions.

1. What is your definition of culture?
2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?
3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?
4. What initiative do you propose to give power to culture?

LES 6 PERSONNALITES GEOPOLITIQUES

ANWAR ABU EISHEH	1
MINISTRE DE LA CULTURE – AUTORITE PALESTINIENNE	1
DONNER ACCES A TOUT LE MONDE AUX DIVERSES ACTIVITES CULTURELLES.....	1
ELIE BARNAVI	3
HISTORIEN ET DIPLOMATE, ISRAËL	3
ANTHROPOLOGIE ET « CULTURE CULTIVEE »	3
MARIELLE GALLO	5
DEPUTEE EUROPEENNE, FRANCE	5
LA CULTURE UNE CONDITION HUMAINE	5
AMIT KHANNA	7
PRESIDENT, RELIANCE ENTERTAINMENT, INDE	7
IL FAUT QU’IL Y AIT UNE POLLINISATION TRANSCULTURELLE	7
FADILA LAANAN	9
MINISTRE DE LA CULTURE DE L’AUDIOVISUEL, DE LA SANTE ET DE L’EGALITE DES CHANCES DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES - BELGIQUE	9
CONVENTION UNESCO SUR LA PROTECTION ET LA PROMOTION DE LA DIVERSITÉ DES EXPRESSIONS CULTURELLES.....	9
CHARLES H. RIVKIN	11
AMBASSEUR DES ETATS-UNIS EN FRANCE, ETATS-UNIS	11
LA CULTURE PAR-DELA LA BRILLANTOCRATIE ET L’IMPERIALISME	11

Anwar Abu Eisheh
Ministre de la Culture – Autorité palestinienne

Donner accès à tout le monde aux diverses activités culturelles

1. Quelle est votre définition de la culture ?

C'est le comportement quotidien dans tous les actes de la vie courante influencé par des traditions locales, des coutumes économiques et sociales. C'est aussi un état d'esprit engendré par la justice ou les injustices subies.

2. Croyez-vous au(x) pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?

Oui j'y crois absolument. Mon parcours (de très religieux à très laïc) qui m'a permis de connaître d'autres cultures ou formes de culture a modifié mes références culturelles

3. Ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?

Oui. Cela facilite mes rapports avec des interlocuteurs de tous horizons et me permet de m'adresser à eux tout en sachant quels sont leurs repères et références culturelles. En un mot cela m'aide à faire passer des messages et des idées.

4. Quelle initiative proposez-vous pour donner du pouvoir à la culture ?

Donner accès à tout le monde, (zones défavorisées économiquement, éloignés géographiquement isolées pour raisons politiques) aux diverses activités culturelles afin que la population s'en saisisse pour se "libérer".

Anwar Abu Eisheh
Ministry of Culture – Palestinian Authority

To give access to everyone to the various cultural activities

1. What is your definition of culture?

It is the daily behavior in all our activities of daily living that is influenced by local traditions, economic and social customs. It is also a state of mind generated by the justice or the undergone injustices.

2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?

Yes. I think absolutely. From truly religious to truly secular, my path, allowing me to learn about others cultures or other forms of culture, has changed my cultural references.

3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?

Yes. This facilitates my relationships with people from all horizons and that permits me to speak with them knowing what are their cultural benchmarks and references. In a word, it helps me to convey messages and ideas.

4. What initiative do you propose to give power to culture?

To give access to everyone (in economically disadvantaged areas, geographically isolated for political reasons), to the various cultural activities so that the population can grasp them to "free themselves".

Elie Barnavi
Historien et diplomate, Israël

Anthropologie et « culture cultivée »

1. Quelle est votre définition de la culture ?

Toute production de l'esprit au moyen de laquelle l'homme s'arrache à sa condition animale et appréhende le monde qui l'entoure, s'appréhende lui-même et appréhende ses rapports au monde qui l'entoure, autrement que par les actes automatiques et répétitifs qui lui permettent de satisfaire ses besoins immédiats.

2. Croyez-vous au(x) pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?

Le pouvoir de la culture n'est pas une affaire de croyance, mais d'évidence. Prise au sens globalisant des anthropologues – l'ensemble des croyances, des connaissances et d'attitudes acquis par héritage social plutôt que génétique –, la culture détermine les comportements des groupes sociaux – voyez la « culture ouvrière » ; produit de l'éthos national – les nations, on le sait, sont des artefacts culturels ; influe sur les législations – l'attachement viscéral des Américains au 2^e Amendement est ancré dans la culture de la « frontière », de l'autonomie locale et de la méfiance à l'égard du gouvernement central ; façonne les attitudes à l'égard de la vie et de la mort, de soi et de l'autre – c'est notamment le rôle de ce phénomène culturel global qu'est la religion. Toute attitude collective procède d'une culture particulière. Entendue comme « culture cultivée » (Antoine Compagnon), soit la culture comme système de production des œuvres de l'esprit, son « pouvoir » est sans doute moins aisément traçable, moins mesurable. Comment nier, cependant, et pour ne rester que dans le domaine de la politique, champ privilégié du pouvoir, l'influence d'un Rousseau, d'un Hugo, d'un Wagner ?

C'est dire que la culture, anthropologique ou « cultivée », n'est ni bonne ni mauvaise en soi. Comme la dynamite, elle est moralement neutre. Je l'ai dit ailleurs, mener des juifs aux chambres à gaz aux sons de Beethoven, ce fut un acte de culture.

3. Ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?

C'est une question étrange. A l'instar de tout être social, je suis un produit culturel ambulante – voici pour la culture entendue dans son sens anthropologique. Quant à la « culture cultivée », elle est omniprésente dans ma vie. Je travaille en musique, je m'endors avec un livre et tout ce que j'écris est imprégné de références littéraires. Ce n'est pas que le pouvoir de la culture « influence [mon] quotidien, [ma] façon de travailler ou de créer », il en est une part essentielle et inséparable.

4. Quelle initiative proposez-vous pour donner du pouvoir à la culture ?

Inutile de chercher à donner du pouvoir à la culture ; si ce que j'ai dit plus haut a en sens, elle l'a déjà. Ce qui me semble important, c'est de réfléchir à deux aspects d'une politique culturelle efficace. L'un est la délimitation, au sein du vaste ensemble amorphe que nous appelons « culture », un champ culturel utile pour l'individu, pour la collectivité et pour les rapports entre les deux. J'entends par là une culture humaniste, autrement dit centrée sur l'individu « adulte » (Kant), capable de se prendre en mains et de bâtir avec ses semblables un ordre vivable. Dans cette perspective, la « culture cultivée » - les grandes œuvres qui nous donnent à comprendre le monde où nous vivons - est essentielle, mais pas elle seulement. Toute culture, haute, populaire et ce qu'il y a entre les deux, est bonne à prendre, à condition qu'elle réponde à ce critère humaniste. L'autre est l'éducation à la culture des jeunes – une action volontariste, dans la lignée du programme qu'assignait Malraux au ministère du même nom qu'il inaugurerait voici un demi-siècle. Il n'y a aucune raison pour qu'un adolescent ne soit pas capable de comprendre et d'apprécier une œuvre littéraire ou artistique. Comme à tout autre champ de savoir, l'éducation à la « culture cultivée » est une question de volonté politique. Le jeune arrivera au rap par ses propres moyens ; pour lui ouvrir le mode de l'opéra, il faut le prendre par la main.

Elie Barnavi

Historian and diplomat, Israel

Anthropology and « cultured culture »

1. What is your definition of culture?

Anything that Man can create to extricate itself from its animalistic condition and to better understand the world that surrounds him, to understand himself and his connections to his environment, other than through automatic and repetitive acts that allow him to perform daily tasks.

2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?

Recognizing the power of culture is a result of being convinced by it rather than believing in it. When taking into account anthropologist's globalizing definitions of culture – as a summation of beliefs, knowledge and adopted attitudes inherited through social rather than genetic means -, it appears as though culture determines the way social groups act – for example « working class culture » ; establishes a national ethos – nations, as we know, are cultural artifacts ; influences legislations – Americans' visceral attachment to the 2nd Amendment which is anchored in the « border » protection culture, state autonomy and a general fear of federal government ; shapes attitudes with respect to life and death, one's self and the other – this is more specifically the global cultural effect of religion. Every collective attitude stems from an individual culture. « Cultured culture », as understood by Antoine Compagnon – in essence culture as a system of production of mindful works, the power of culture is undoubtedly less easily measured. However, how can we deny the role of culture in politics, a main platform of the expression power, as shown by influential figures such as Rousseau, Hugo, Wagner?

Hence, this entails that culture, both its anthropological definition and the « cultured culture » definition, is neither inherently good nor bad. Like dynamite, culture is morally neutral. I've said it before, leading Jews to gas chambers while playing Beethoven, is an act of culture.

3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?

This is a strange question. Like any social being, I am a walking cultural product – thus satisfying the anthropological definition of culture. As for the « cultured culture » definition, this concept is omnipresent in my life. I work in the music industry, but I fall asleep while reading a book, and everything that I write is marked by literary references. The power of culture does not « influence my daily life, my work habits or my creative process »; it is rather an essential and inseparable part of my life.

4. What initiative do you propose to give power to culture?

It is useless to attempt to give power to culture; if what I have previously stated is true, then culture already has power. What seems important to me is to think about two important components of an efficient cultural policy. The first is the delineation of a cultural sphere amongst the vast, amorphous, entity called « culture ». This cultural sphere might be useful on an individual level, for a community, and for the relationship between the two. By this I mean, a humanistic culture, in other words, one that is centered on the « adult » (Kant) individual, who is able to take initiatives and to create a livable environment with fellow human beings. In this perspective, « cultured culture » - the great works of art that allow us to understand the world in which we live – is essential, but not in isolation. All culture, highbrow, low brow and everything that comes in between, is worth taking into account on the condition that it fulfills this humanist criteria. The other component is the education of the youth – a voluntary action, in the same line of thought as Malraux's Ministry agenda established half a century ago. There is no reason why an adolescent should not be able to understand and appreciate a work of literature or art. As in every sphere of knowledge, teaching « cultured culture » is a matter of political will. A teenager will naturally gravitate toward rap; however, one must take him by the hand to introduce him to opera.

Marielle Gallo
Députée Européenne, France

La culture une condition humaine

1. Quelle est votre définition de la culture ?

Quand je pense "culture", pire "pouvoir de la culture", je suis très mal à l'aise parce que je me sens privilégiée. Donc je songe au plus humble d'entre nous, pour qui la culture est ce qu'il a en commun avec moi, avec nous. Telle est ma définition de la culture.

2. Croyez-vous au(x) pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?

Je n'arrive pas à marier le pouvoir et la culture. Pourtant l'exemple marquant de cette union céleste et diabolique, salutaire et pernicieuse, ce sont les réseaux sociaux qui décident de la circulation des biens culturels en ligne.

3. Ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?

Ce n'est pas le "pouvoir de la culture" qui intervient dans mon travail, c'est le désir de convaincre, l'envie de partager et l'idée que le dernier des derniers est riche de toute la condition humaine et sans cesse appelé à accroître sa culture personnelle.

4. Quelle initiative proposez-vous pour donner du pouvoir à la culture ?

Un accueil serein à toutes les technologies de la communication. Ni fanatisme, ni suivisme, mais permettre une prise de conscience de la chance que nous avons de pouvoir accéder à la connaissance universelle.

Marielle Gallo
European Deputy, France

Culture one Human Condition

1. What is your definition of culture?

When I think "culture", or even worse "culture and power", I feel so uncomfortable because I feel I've been favored. I think then of the most humble people, for whom culture is the only thing we have in common. That is my definition of culture.

2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?

I can't marry culture and power. Though, a striking example of this celestial and evil union, salutary and pernicious, is social networks, that determine the flow of cultural goods online.

3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?

It's not the power of culture that intervenes in my work, it is the desire of convincing and sharing, the idea that the most wretched is rich thanks to his human condition and is continuously asked to increase his personal culture.

4. What initiative do you propose to give power to culture?

A calm welcome to all the communication technologies. Not fanaticism, nor blind conformity, but something that allows everybody to acknowledge the privilege we have of being able to access universal knowledge.

Amit Khanna

Président, Reliance Entertainment, Inde

Il faut qu'il y ait une pollinisation transculturelle

1. Quelle est votre définition de la culture?

La culture dérive de "cultiver". Le philosophe romain Cicéron l'a utilisé pour la première fois dans le contexte de "cultiver son esprit". Depuis plusieurs années mais surtout depuis les 200 dernières années, la culture a développé des connotations anthropologiques, historiques, politiques et même économiques. Dans un monde mondialisé qui devient aussi, paradoxalement, intolérant et chauvin, le besoin d'afficher son identité est plus fort qu'auparavant. De l'homogénéisation de l'alimentation, de la mode, des loisirs etc., il y a une tendance croissante aux individus de redécouvrir leurs racines ou de se regrouper en communauté selon l'origine ethnique, la religion ou la région. Pour moi la culture, élevée comme populaire représente une gestalt de croyances, de connaissances, d'histoire, de mythes, traditions, d'artisanat, de musique, de danse, de littérature, d'héritage, de média et de loisirs, le déversement créatif d'un individu ou d'une communauté. Ce qui nous donne, individuellement ou collectivement notre identité.

2. Croyez-vous au pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?

Généralement le pouvoir de la culture ne se ressent pas immédiatement. La culture s'introduit petit à petit dans notre quotidien. Le pouvoir de la culture est glacial, lent, mais fort. [...]

Un exemple classique serait Hollywood qui est devenu le plus répandu dans le monde, ou la nourriture chinoise, ou le yoga avec des représentants et produit transnationaux. Avec un chiffre d'affaire annuel de 2,4 billion de dollars la culture (en excluant le tourisme et le voyage) est une des industrie les plus importantes du monde. Par exemple la France attire plus de 70 millions de touriste par an principalement grâce à son héritage et sa culture, sa cuisine notable, sa mode et son art parmi d'autres choses encore. Quand je suis à l'étranger, les gens me posent des questions sur Bollywood, et c'est ça le pouvoir de la culture. Il imprime dans les esprits des images, des sons, des goûts, des odeurs d'un autre pays et dans le procédé monétise un actif corporel et déstabilise un autre pays.

3. Comment ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?

Le pouvoir de la culture dans le quotidien peut surprendre. Un film hollywoodien peut sortir simultanément dans 100 pays et attirer des millions spectateurs, un coréen inconnu peut danser le « Gangnam style » et être visionné en ligne par des millions de régions, un fromage français ou une pizza italienne peut se retrouver sur n'importe quelle table dans le monde... Combien de livres lisons-nous traduits ? Les vêtements que nous portons proviennent de différentes régions du globe. Les jeux auxquels nous jouons dehors ou en ligne, les tweets et les statuts que partageons avec nos « amis » virtuels.

4. Quelle initiative proposez-vous pour donner plus de pouvoir à la culture ?

La culture a besoin d'être nourrie et soutenue. Premièrement, nous devons protéger notre héritage et ensuite encourager la création. Il faut qu'il y ait une pollinisation transculturelle, même si lorsque nous sommes en train de protéger des cultures indigènes. Nous devons protéger les droits de la propriété intellectuelle des créateurs et ouvrir de nouvelles voies à la monétisation de la culture.

Amit Khanna

Chairman, Reliance Entertainment, India

There must be a cross pollination across cultures

1. What is your definition of culture?

The word culture is derived from 'cultivation'. Roman philosopher Cicero first used it in the context of the 'cultivation of the mind'. Over the years, especially over the past 200 years, culture has enveloped several connotations - anthropological, historical and political and now even economic. In a globalized world, which is paradoxically also becoming parochial and chauvinistic at the same time, the need to assert one's identity is manifesting itself stronger than ever before. From a homogenization of food, fashion, entertainment etc. there is an increasing tendency for people to rediscover the roots or regroup as communities based on race, religion or region. For me Culture - both high and popular - represent a gestalt of beliefs, knowledge, stories, myths, traditions, arts and crafts, music and dance, literature, heritage, media & entertainment, creative outpourings of an individual or community. It is what gives us -individually and together our identity.

2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?

The power of culture is often not felt immediately. It slowly permeates into our day-to-day life. Cultural power is glacial. It moves slowly but with great force. [...]

A classic example would be Hollywood which has become all pervasive around the world. Or Chinese food. Or Yoga. And a host of transnational iconic people and products. With an estimated turnover of USD 2.4 trillion annually culture (and this excludes tourism and travel) is one of the World's largest Industry. France for instance draws over 70 million tourists every year mainly because of its heritage and culture. Its distinctive cuisine, fashion and art amongst other things. In fact cultural power. When I go abroad people always ask me about Bollywood .This is the power of culture. It can overprint on other peoples `minds images, sounds, taste and smells of another nation and in the process monetize an intangible asset or undermine another

3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?

The power of culture in everyday life may surprise. A Hollywood film may release simultaneously in over 100 countries and attract millions of viewers. An unknown Korean can dance 'Gangnam style' and is watched by millions online across regions. A French cheese or an Italian Pizza can be found on dining tables across the world. How many books do we read in translation? Or clothes we wear from other parts of the globe .The games we play on the field or online or tweets and status updates we share with virtual friends.

4. What initiative do you propose to give power to culture?

Culture needs to be nourished and supported. At first we need to safeguard our heritage and then foster creativity. There has to cross pollination across cultures even as we protect our indigenous art forms and symbols. We need to protect Intellectual Property Rights of creators and open new avenues for monetization of culture.

Fadila Laanan

Ministre de la culture de l'audiovisuel, de la santé et de l'égalité des chances de la
fédération Wallonie-Bruxelles - Belgique

Convention UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles

1. Quelle est votre définition de la culture ?

Je laisse le soin de définir ce qu'est la culture aux philosophes et aux sociologues. Il est évident que l'on perçoit et que l'on conçoit la culture en fonction de son milieu de vie, de son histoire personnelle, de sa langue, de ses apprentissages, de son rapport au monde et aux autres. D'où l'intérêt de stimuler la curiosité de nos concitoyens, de leur permettre de découvrir des pratiques artistiques et culturelles qui leurs sont éloignées ou peu accessibles. L'approche que je privilégie est émancipatrice. Elle valorise la culture en tant qu'expression symbolique des populations, mais aussi en tant qu'outil d'intégration sociale et de développement. Dans les politiques menées par la Fédération Wallonie-Bruxelles, cette approche se traduit par la mise en œuvre de quatre axes: 1. soutenir la création et la diffusion d'œuvres de qualité, en rencontrant la diversité des formes et des expressions culturelles ; 2. favoriser l'accessibilité de la culture et la participation culturelle de tous les publics ; 3. encourager le développement culturel territorial, en tenant compte des liens entre la culture et les autres domaines d'activités (tourisme, économie, social, environnement,...) ; 4. soutenir les industries culturelles et créatives.

2. Croyez-vous au(x) pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?

Bien sûr. D'abord, la culture est un vecteur essentiel de transmission et d'appropriation de la mémoire. Elle fonde les racines de la société et apporte aux individus des référentiels communs, indispensables à la construction des personnalités et du lien social. La culture permet aussi d'appréhender la diversité culturelle et la découverte d'autres manières de vivre, de penser, de produire. Enfin, la culture est essentielle au développement des capacités créatives et d'expression des populations. Cela se marque, au niveau macrosocial, à travers un lien fort entre dynamisme culturel et potentiel d'innovation d'une société. Mais aussi par les moyens d'action et d'expression individuelles et collectives que peuvent offrir l'appropriation de contenus et de pratiques culturelles. L'exemple le plus marquant est sans doute l'adoption, en 2005, de la Convention UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Grâce à l'opiniâtreté de quelques pays, dont la Belgique, ce texte essentiel pour défendre nos créateurs et nos œuvres a pu être adopté. Il garantit que, dans les faits, l'« exception culturelle » soit enfin consacrée et que la culture ne soit pas considérée comme un bien marchand.

3. Ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?

Ma personnalité et mes valeurs sont marquées tant par la force et la richesse de la culture du pays d'origine de mes parents, le Maroc, que par mon parcours dans mon pays, la Belgique. Pendant toute ma jeunesse, je me suis fortement engagée dans des mouvements et associations d'éducation populaire. Cette implication citoyenne m'a permis, très tôt, d'être sensibilisée à ce rôle émancipateur de la culture. Que je défends et essaie de mettre en œuvre à la fois comme mère, comme citoyenne et comme Ministre de la Culture.

4. Quelle initiative proposez-vous pour donner du pouvoir à la culture ?

En tant que Ministre de la Culture, mon rôle est essentiellement de créer les conditions les plus favorables pour permettre aux acteurs de la culture de mener à bien leurs projets et activités. Il importe, plus que jamais, de promouvoir la culture, en faisant en sorte de dégager un juste équilibre entre accès garanti au plus grand nombre et juste rémunération des créateurs. Dans le contexte globalisé qui est le nôtre, les instances européennes (la Commission et le Parlement notamment) ont un rôle central, primordial, à jouer afin de protéger la spécificité de la culture européenne (ou des cultures européennes) face à des géants venus d'autres continents.

Fadila Laanan

Minister of culture, health, and equality of opportunities of the Wallonie-Brussels federation, Belgium

UNESCO Convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expression

1. What is your definition of culture?

I'll let the delicate task of defining culture to philosophers and sociologists. It is quite obvious that we perceive and conceive culture in function of its context, its personal history, its language, its learning opportunities, its relationship to the world and to others. Hence the need to stimulate the curiosity of our fellow citizens, to allow them to discover artistic and cultural practices that are distanced from them or to which they have little access. I adopt a more emancipatory approach. This approach favors culture as a symbolic expression of different populations, but also as a tool for social integration and development.

In the politics lead by the *Fédération Wallonie-Bruxelles*, this approach is translated by setting up four axes: 1. supporting the creation and the diffusion of works of quality, by meeting a diversity of shapes and cultural expressions; 2. valuing and emphasizing greater access to culture and cultural participation from all audiences; 3. encouraging the development of cultural territory, with regards to the links between culture and other areas of activities (tourism, economy, social, environment...); 4. supporting cultural and creative industries.

2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?

Of course. First, culture is an essential vehicle for the transmission and appropriation of memory. Culture establishes society's roots and brings to individuals common reference points, indispensable to the construction of personalities and social links. Culture also allows one to understand cultural diversity and the discovery of other ways of living, thinking, producing. Finally, culture is essential to the development of creative and expressive capacities for various populations. This can be noticed on a macro-social level, through a strong link between cultural dynamism and a society's potential for innovation. Yet this is also done through specific means of action, as well as individual and collective expression that can offer the appropriation of cultural content and practices. The most striking example is without any doubt the adoption of the UNESCO Convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expression in 2005. Thanks to the doggedness of each signatory country, including Belgium, this essential document for the protection of our creators and our works was adopted. It guarantees that the *exception culturelle* can finally be dedicated consecrated and that culture will not be considered as a mercantile good.

3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?

My personality and my values are equally marked by the force and wealth of the culture of my parents' native country, Morocco, as by my own path paved in Belgium. Throughout my entire youth, I was strongly involved in movements and associations related to popular education. This citizen involvement allowed me, from very early on, to be aware of culture's emancipatory nature, be it as a mother, a citizen or Minister of culture.

4. What initiative do you propose to give power to culture?

As Minister of Culture, I am essentially responsible to establish the most favorable conditions to allow culture's actors to lead their projects and endeavors to fruition. It matters, today more than ever to promote culture, by striking a balance between granting the largest number people possible access to cultural events and a fair compensation for creators. In the globalized context in which we live, European institutions (especially the Commission and the Parliament) have a major role, primordial even, to play so as to protect the specificity of European culture (or European cultures) faced by the giants from other continents.

Charles H. Rivkin

Ambassadeur des Etats-Unis en France, Etats-Unis

La culture par-delà la brillantocratie et l'impérialisme

1. Quelle est votre définition de la culture ?

Ma définition de la culture –c'est un peu comme ma définition de l'amour. Il y a plusieurs types de culture. Voici deux types de culture capitaux : culture signifiant "mode de vie" comme dans "la culture occidentale contemporaine" ou la "la culture traditionnelle des Cherokee"; un autre type serait "la vie de l'esprit", comme quand on dit "cette personne n'a pas de culture du tout. Il ne lit pas, il ne connaît rien en histoire, en art ou en musique, c'est une brute!"

2. Croyez-vous au(x) pouvoir(s) de la culture ? Votre exemple le plus marquant ?

La culture peut être associée au pouvoir. Historiquement, ceux qui avaient le pouvoir ont promu la culture (Louis XIV, Auguste, les empereurs chinois), et plus récemment les pays consolident leur pouvoir et leur influence grâce à la culture (les centres culturels français et le mécénat culturel en Afrique, l'ubiquité de la culture populaire américaine dans toute la planète). Parfois, il y a une contradiction quand des artistes (Baudelaire, Picasso, David Bowie, Bob Dylan) se réjouissent de rejeter la richesse et le pouvoir (épater le bourgeois) alors qu'en réalité, leur succès est déterminé par ceux qui sont au pouvoir et parce qu'ils deviennent partie intégrante de la "brillantocratie" ("glitterocracy, en anglais"). Peut-être à l'époque de Mozart les gens étaient plus honnêtes. Mozart n'a jamais caché qu'il avait besoin du mécénat des puissants.

Bien évidemment, c'est bien plus compliqué que cela. On pourrait débattre pendant des heures à ce sujet.

3. Ce pouvoir influence-t-il votre quotidien, votre façon de travailler ou de créer ?

Je ne suis pas un créateur, je suis un bureaucrate. Mais la culture fait partie de mon travail. Exposer les gens à la culture américaine comme un moyen de promouvoir les valeurs américaines c'est une partie importante de ce que je fais. J'aime bien penser que je suis capable de faire ça avec recul et sensibilité, mais peut-être je m'abuse moi-même.

4. Quelle initiative proposez-vous pour donner du pouvoir à la culture ?

Je propose que nous (tous, voilà, Américains et Français, entre autres) soyons honnêtes. Le rayonnement culturel fait partie du pouvoir. Aussi bien la France que les Etats-Unis l'exploitent pour des raisons de projection de pouvoir, comme le font d'autres pays. Mais ça ne veut pas dire que toute la culture est corrompue, ou que les gens qui reçoivent le rayonnement culturel ne tirent aucun bénéfice de la culture. Au contraire. Toutes les œuvres culturelles doivent être évaluées individuellement, pour ce qu'elles sont. Ensuite, on peut parler d'impérialisme, si l'on veut. Beaucoup de gens qui se plaignent de l'impérialisme culturel, ou de n'importe quelle sorte d'impérialisme à ce sujet, sont naïfs ou malhonnêtes, ou les deux à la fois. Ils ne sont pas forcément contre l'impérialisme, ils sont juste contre l'impérialisme de quelqu'un d'autre. L'Occident doit reconnaître ses erreurs avec humilité. Mais il ne doit pas les fétichiser. D'autres civilisations ont commis des erreurs, et si elles n'ont pas commis des erreurs aussi graves c'est parce qu'elles n'avaient pas les moyens. L'Occident a aussi beaucoup contribué pour le monde

Charles H. Rivkin
Ambassador of the US in France, USA

Culture beyond 'glitterocracy' and imperialism

1. What is your definition of culture?

My definition of culture – it's sort of like my definition of love. There are many different kinds. Here are two prominent kinds – culture meaning "way of life," as in "contemporary Western culture" or "traditional Cherokee culture"; another would be "the life of spirit," as in "that person has no culture at all. He doesn't read, he doesn't know a thing about history or art or music, he's just a brute."

2. Do you believe in the power(s) of culture? What is the most striking example you can think of to illustrate this power?

Culture can be associated with power. Historically those with power have promoted culture (Louis XIV, Augustus, Emperors of China), and more recently countries consolidate power and influence via culture (French cultural centers and cultural patronage in Africa, ubiquity of American popular culture around the world). There is a contradiction sometimes when artists (Baudelaire, Picasso, David Bowie, Bob Dylan) enjoy seeing themselves spurn wealth and power yet, in reality, their success is defined by their acceptance of those in power, and by becoming part of the 'glitterocracy'. Perhaps in Mozart's day it was more honest; Mozart was never coy about his need for patronage of the powerful. Of course it's more complicated than that. One could discuss this for hours.

3. Does this power influence your daily life, your work habits, or creative process?

I am not a creator, I am a bureaucrat. But culture is a part of my work. Exposing people to American culture as a way of promoting American values is part of what I do. I like to think that I am capable of doing this with irony and sensitivity, but perhaps I'm fooling myself.

4. What initiative do you propose to give power to culture?

I propose that we (all of us, that is, Americans and French, amongst others) be honest. Cultural diffusion is part of power. Both France and the US make use of this system to project power, as do other countries. But that doesn't mean all culture is corrupt, or that people who are at the receiving end cannot benefit from exposure to culture. On the contrary. All cultural works should be evaluated individually, on their own. Then afterwards one can talk of cultural imperialism if one wishes. Many people who complain about cultural imperialism, or of any imperialism for that matter, are disingenuous, or dishonest, or both. They're not necessarily against imperialism; they're just against someone else's imperialism. The West should be humble about its sins. But it should not fetishize its sins. Other civilizations have committed sins, and if they've not committed sins of equal gravity, it is because they have been unable to. The West has also contributed much to the world.

Grand Palais des Champs-
Elysées
Cours La Reine – Porte C
75008 Paris
France
+33(0)1 42 25 69 10

contact@forum-avignon.org

Retrouvez les débats, études et
propositions exclusives du
Forum d'Avignon sur

Follow the debates, exclusive
studies and proposals of the
Forum d'Avignon on

www.forum-avignon.org
#FA2013